

OPERATION BALISTE LE RETEX

Du 23 juillet au 4 octobre dernier, la task-force 470 a été engagée par la France dans le cadre de la mission *Baliste*. Son commandement a été assuré par le commandant de la force aéromaritime française de réaction rapide (COMFRMARFOR), le contre-amiral Xavier Magne. Cette opération aura aussi permis de déployer pour la première fois, dans des conditions opérationnelles, le bâtiment de projection et de commandement *Mistral*, validant ainsi cette nouvelle capacité de commandement des opérations à partir d'une plateforme sûre.

LA MISSION ET LES MOYENS

La mission de la force *Baliste* a été de :

- permettre le rapatriement de ressortissants français et étrangers ;
- participer au rétablissement de certaines infrastructures essentielles du pays, en assurant notamment le soutien logistique et la protection des militaires français du détachement « Ponts Bailey » ;
- soutenir le déploiement de la FINUL renforcée ;
- être prête à utiliser ses capacités de combat si nécessaire ;
- participer à la force navale temporaire chargée d'aider les Libanais dans le contrôle de leurs côtes.

La marine a engagé dans cette opération interarmées les moyens maritimes suivants :

- le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Mistral* ;
- les transports de chalands de débarquement (TCD) *Siroco* et *Foudre* ;
- les frégates de lutte anti-aérienne *Cassard* et *Jean Bart* pour protéger la force d'une menace aérienne ;
- les frégates de lutte anti-sous-marine *Jean de Vienne* et *Montcalm* ;
- les frégates furtives *Lafayette* et *Courbet*.

UN PREMIER BILAN

La force *Baliste*, seule force permanente présente depuis le début de la crise, aura permis :

- l'évacuation de plus de 8 000 ressortissants de 61 nationalités différentes ;
- le transport de 2 659 palettes de fret, soit plus de 1 400 tonnes pour le soutien humanitaire de l'ambassade et de la FINUL ;
- la construction de 10 ponts Bailey sur 6 sites différents ;
- la mise en place d'une force navale temporaire chargée d'aider les Libanais dans la surveillance et le contrôle de leurs côtes.

Aujourd'hui, seule la frégate *Courbet* croise sur zone, sous commandement national, pour maintenir une veille sur l'évolution de la situation du théâtre. Un TCD reste par ailleurs en alerte à Toulon.



LE MISTRAL, B.P.C.

Le commandant de la force *Baliste* a eu sous ses ordres :

- le groupement tactique embarqué « Gentiane » ;
- le détachement de Génie « Ponts Bailey » ;
- un groupement tactique opérationnel embarqué ou opérant à partir de Chypre ;
- un élément chirurgical embarqué.

Cette force de 1 700 hommes a été commandée par un état-major de seulement 60 personnes installées dans la zone PC du *Mistral*. Il convient de rappeler que la capacité maximale est de 250 postes, permettant d'accueillir l'état-major embarqué de la force amphibie de l'OTAN, et lui offrant, sur la durée, les moyens de communications et la logistique nécessaires.

Les capacités aéromobiles du pont d'envol ont pu être testées avec des hélicoptères des armées de terre et de l'air. Le radier, équipé d'une rampe, offre désormais aux chalands la possibilité de charger dans une zone d'eaux calmes.

Cette classe de navires offre donc à un commandant de force, de bonnes conditions pour accueillir un état-major important et diriger une opération interarmées ou interalliés depuis la mer.